

> VANNES

Danse. Compagnie Diverrès : le cap de la nouvelle saison

28 octobre 2015



Catherine Diverrès avec l'ancienne et la nouvelle présidente d'Octobre : Brigitte Lefèvre, notamment directrice de la danse de l'Opéra de Paris pendant 19 ans, et Josette Joubier, directrice du Grand Théâtre de Lorient à son ouverture et pendant onze ans.

Lundi, le Studio 8 abritait un moment particulier de la vie de la compagnie de Catherine Diverrès : l'assemblée générale de son association. Pour les trois ans à venir, une nouvelle personnalité de la danse épaulera la chorégraphe à la présidence « d'Octobre ».

Dès son départ du centre chorégraphique national de Rennes, Catherine Diverrès a donné une forme associative à sa compagnie : l'association « d'Octobre ». Elle a une composition et un rôle particulier. Elle rassemble en effet des personnalités du monde de la danse. Danseuse, chorégraphe, directrice de la danse de l'opéra de Paris pour Brigitte Lefèvre, présidente ces trois dernières années. Directrice de scènes conventionnées danse pour Josette Joubier, la nouvelle présidente, mais aussi critique et fondateur de la revue spécialisée « Mouvement » pour Jean-Marc Adolphe, secrétaire adjoint...

Une chance

« La danse est un art du partage », explique Catherine Diverrès. « Réunir ces personnalités ne serait-ce qu'une fois par an, c'est bénéficier de conseils, d'engagement, de réflexions, de pistes ». Alors que la compagnie est en résidence à Vannes depuis quatre ans, elle espère développer encore sa présence sur le territoire dans les deux ans de sa nouvelle convention qui la lie davantage au Théâtre Anne-de-Bretagne. « La danse est un art indispensable », plaide Brigitte Lefèvre, qui reste dans l'association. « Vannes a su saisir la chance d'avoir un trésor vivant comme Catherine Diverrès. Il faut que ça continue... » « Et arrêtons de dire que la danse est réservée à une élite », argumente Jean-Marc Adolphe. Ces bénévoles, militants de la danse contemporaine, se sont d'ailleurs engagés pour le travail de la chorégraphe vannetaise parce que c'est un travail qui se ressent. Et bien au-delà de Vannes.

Présence régionale

C'est aussi à cet équilibre délicat entre une présence locale, nationale et internationale que veille l'association. Les projets de la saison vont en ce sens. La chorégraphe a déjà commencé à travailler avec une classe de 1^{re} et L du lycée Charles-De-Gaulle de Vannes. Cette aventure donnera lieu à une présentation publique en mars dans le cadre du nouveau festival de danse des scènes locales. Des élèves du conservatoire de Vannes-Sarzeau devraient, eux, suivre la création 2016 de la chorégraphe pour huit danseurs et sept musiciens. « Pour la première fois, je travaillerai en me "soumettant" à une pièce musicale existante, une composition de Jean-Luc Gionnet », explique Catherine Diverrès. Les jeunes Morbihannais pourront rencontrer les principaux acteurs de la création de ce « Blow the bloody doors off ! ». Enfin, avec la Compagnie Eskemm, un parcours de stages, d'ateliers et de rencontres pour les professionnels permettra de découvrir des univers chorégraphiques et scéniques d'artistes d'aujourd'hui sur les saisons 2016 et 2017.

De Cannes à Bruxelles

Mais la compagnie porte aussi le nom de Vannes à l'extérieur. Son nouveau duo, « Dentre », va être créé le 21 novembre à la 20^e édition du festival de danse de Cannes. Elle sera aussi à Bruxelles en 2016 pour re-créer « Blowin' » avec de jeunes circassiens avant de revenir à Saint-Brieuc. « Il y a un vrai

potentiel de public et de développement de la danse contemporaine en Morbihan », estime la nouvelle présidente Josette Joubier, qui va oeuvrer pour un soutien durable à la compagnie. Aussi bien chez les partenaires publics que les mécènes privés. « Les finances de la compagnie sont saines, mais on a besoin de les conforter pour que la compagnie respire ».